

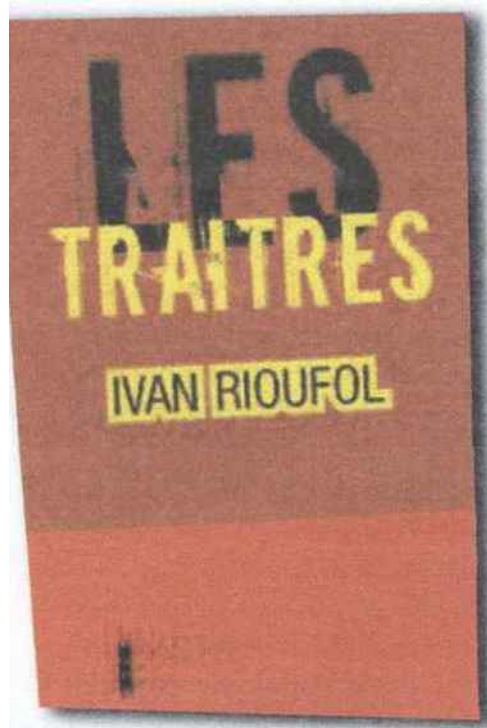


minute

Sous ces couvertures

Ivan Rioufol prend de plus en plus de place dans le paysage médiatique. Sur les chaînes d'information en continu comme dans ces petits essais brillants, il défend le peuple contre le mépris des élites, avec une précision qui fait mal à la bonne conscience des nantis qui ne regardent pas plus loin.

Un plaidoyer pour le peuple français





Les *traîtres* : tel est le titre qu'il a donné à son dernier *factum*. De quelle trahison s'agit-il ? De la trahison des élites qui, depuis 40 ans, se foutent non seulement de la France mais du peuple français. Ce peuple, **Ivan Rioufol** le connaît bien : il a été pendant huit ans responsable des Informations générales à « Presse Océan », quotidien de la région nantaise. Rien ne lui échappait des petits événements qui finissent, additionnés les uns aux autres, par constituer la vie quotidienne d'une grande ville française. « *Je connais bien cette ville complexe, j'ai aimé derrière sa réserve bourgeoise, ses fantaisies et ses audaces créatrices, portées par le souvenir de Jacques Vaché, inspirateur d'André Breton* », celui que l'on appellera le pape du surréalisme. « *Aujourd'hui, la Nantes du politiquement correct est devenue une ville libanisée par les nouvelles minorités, volontiers violentes et insatisfaites de leur sort* ». Où est passée la belle alanguie de naguère ? La ville de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes ne se reconnaît plus elle-même. Elle est l'image de tout un pays qui bascule dans l'insécurité (culturelle certes mais physique aussi) sous les applaudissements de ces idéologues diversitaires, qui ont « *abandonné la France* ».

Le rideau de fumée de la Correctness

Pourquoi un tel livre alors que cette évolution semble évidente et que la prise de conscience

que l'on opère tous de ce changement social qui confine au « *grand remplacement* » devrait être universelle, s'agissant d'une évidence ?

C'est que devant ce changement massif et désormais hélas incontestable, le Pouvoir excelle, avec la complicité des gros médias, à produire un rideau de fumée pour détourner les peurs naturelles d'un peuple dépossédé, en attachant ces peurs naturelles à des épouvantails fabriqués de toutes pièces comme le changement climatique, ou la montée du fachisme. Ne parlons pas du changement climatique, dont les idéologues ont trouvé tout à fait approprié de sélectionner une égérie repoussoir, la pauvre **Greta Thunberg**, avec son discours absurde : « *I want you to panic !* » Qui peut prendre au sérieux la « *cause climatique* » défendue par une pareille championne ?

Mais quand ce n'est pas le climat, c'est l'invocation obsédante de « *la peste brune* » comme dit le ministre des Comptes publics **Gérald Darmanin** en parlant des Gilets jaunes, c'est la référence lancinante aux années 30 que fait **Macron** lui-même. Voilà de quoi diaboliser toute réaction et laisser « *les traîtres* » continuer leur sale besogne de destruction de la maison France. Comme si on pouvait attacher la moindre crédibilité à cette comparaison entre les Gilets jaunes, « *foule haineuse* » dixit



Macron à l'occasion de ses vœux, et les SA ou les SS qui contrôlaient la société allemande du Troisième Reich dans les années 30 justement ! *La reductio ad Hitlerum* fonctionne de moins en moins tant on en a abusé.

Appel à l'intelligence collective

Ce qui est touchant, c'est cet amour du peuple chez Rioufol, journaliste au « Figaro », qui, pour défendre le peuple n'hésite pas à stigmatiser « la caste » des nantis. Face à la dictature morale du discours diversitaire, il ne cherche pas, comme les gens de la droite hors les murs, l'homme



ou la femme providentielle. Un **De Gaulle** ne se présente pas deux fois à la porte de l'histoire. **Jeanne d'Arc** non plus. Alors ? Rioufol croit à l'intelligence collective, à ce que **Maurras** appelait « la contre révolution spontanée ». Il pense que c'est au peuple à revendiquer de prendre en main son destin : « *C'est aux Français qu'il revient de dire ce qu'ils veulent, entre une société multiculturelle et une société construite sur des exigences d'intégration et d'assimilation. Seul un referendum est capable de trancher cette question, qui a été laissée jusqu'à présent aux mains des idéologues et de leurs relais* ».

Alors que l'on peut dire que dans notre société, les valeurs de droite (patrie et intégration) ont le vent en poupe, il n'existe pas de transcription politique claire de cette évolution culturelle, que manifeste par exemple la prise de parole pacifique des Gilets jaunes. Les intellectuels, hier à gauche sont tous passés à droite pourtant : **Finkelkraut, Onfray** ou **Houellebecq**. Mais quel programme proposent-ils à part leurs états d'âme ? Les syndicats auxquels la France s'était confiée depuis quarante ans sont des traîtres. Le livre d'Ivan Rioufol opère calmement l'état des lieux, avant de rendre la France à son légitime propriétaire : le peuple français, réintégré maître chez lui par referendum. ■

Joël Prieur

Ivan Rioufol, Les traîtres, éd. Pierre-Guillaume de Roux 180 pp. 18 euros